

Dossier Technique :

Le Pigeon Ramier - Le Pigeon Colombin - Le Pigeon Biset

CLASSIFICATION

Sur le plan systématique, le pigeon est un oiseau qui appartient à un ordre important de la sous-classe des CARINATES : les Columbiformes. Cet ordre se divise en deux sous-ordres d'inégale importance, Ptéroclidiformes (Gangas) et Columbiformes (Pigeons).

Le sous-ordre des Columbiformes ne comporte qu'une seule famille, celle des Colombidés.

En Europe, la famille des Colombidés est représentée par deux genres.

➤ *Columba* avec 3 espèces



Columba palumbus (Pigeon ramier)



Columba livia (Pigeon biset)



Columba ornas (Pigeon colombine)

➤ Et *Streptopelia* 2 espèces



Streptopelia turtur
(Tourterelle des bois)



Streptopelia decaocto
(Tourterelle turque)

Un petit détail supplémentaire ; l'espèce *Columba palumbus* (Pigeon ramier) comporte cinq sous-espèces :

- ▶ *Columba palumbus palumbus* (Linné 1758) : sous-espèce la plus abondante et la mieux représentée, qui se répartit de l'Europe et de l'Afrique du Nord à la Sibérie occidentale, l'Est de la Turquie et l'Irak.
- ▶ *Columba palumbus iranica* : inféodée à l'Iran et au sud de la Turkménie (Zarudny 1910)
- ▶ *Columba palumbus azorica* : sédentaire aux Açores (Hortet 1905)
- ▶ *Columba palumbus casiotis* : présente dans les montagnes de l'ouest de l'Asie centrale jusqu'à l'ouest de l'Afghanistan et sud ouest de l'Iran (Bonaparte 1854).
- ▶ *Columba palumbus madernsis* : sédentaire à Madère, éteinte à présent (Tschusi 1904).

La différence morphologique entre ces sous-espèces est très légère et porte essentiellement sur des critères de taille corporelle et de coloration du plumage du cou.

- I - LE PIGEON RAMIER *Columba palumbus*

Critères de reconnaissance :



Pigeon ramier

Le pigeon ramier est appelé aussi palombe dans le Sud.

L'oiseau mesure de 40 à 45 cm pour une envergure d'environ 73-78 cm. Le poids moyen est de 500 g. L'écart entre les deux sexes sur l'année est en

moyenne de 19 g. Les mesures biométriques ne permettent pas de sexer les oiseaux (Frémaux 1998).

La coloration du plumage est identique chez les deux sexes : la tête, le dos et les ailes sont gris bleus, le ventre blanc rosé. Un liseré blanc s'étend sur l'avant-bras, tandis que le cou aborde deux taches

blanches latérales. Le bec est rouge orangé à la base et jaune à l'extrémité.

Les juvéniles n'ont pas de tache sur le cou et le bec est couleur grisâtre, ainsi qu'un liseré roux sur les couvertures alaires et sur les scapulaires.

Il existe des variations considérables entre oiseaux en ce qui concerne les roucoulements (timbre de la voix, rythme et durée).

- ▶ Le cri d'alarme : « coo COO coo coo-coo coook »
- ▶ Le chant de parade : « coo - coo cù-cù coo coo »
- ▶ Le mâle au nid : « oo - oor »
- ▶ Les pigeonneaux, cris faibles : « fiet », « fuit » ou « fut »

Statut juridique :

En date du 1er janvier 2004.

Inscrit à l'annexe II partie 2, et III partie 3 de la Directive Européenne 79/409 dite « oiseaux ».

Inscrit à l'annexe III de la convention de Berne.

La chasse de l'espèce est autorisée dans toute l'Europe, à l'exception de la population des Açores qui est protégée (Turker & Heath 1994). En Grande-Bretagne, l'espèce est chassable toute l'année.

Répartition géographique :

Espèce du Paléarctique occidental, le pigeon ramier est présent dans toute l'Europe à l'exception de la zone arctique, en Asie, en Sibérie et en Afrique du Nord. En France le pigeon ramier occupe la plus grande partie du pays, sauf le pourtour méditerranéen qu'il colonise actuellement (Yeatman & Jarry 1994).



Aire de distribution de la palombe

Nourriture :

L'alimentation du pigeon ramier est à base de matière végétale (feuilles vertes, graines, baies, bourgeons, fleurs et racines) mais aussi des invertébrés occasionnellement. Il picore principalement sa nourriture au sol mais aussi dans les arbres.



Il va passer l'essentiel de l'après-midi à se nourrir. Dans les régions à grande culture du maïs, il aura essentiellement un régime alimentaire à base de cette céréale, durant la période hivernale, et trouvera un complément sur les chênes ou les hêtres qui bordent les champs. Les besoins en nourriture sont estimés en moyenne à 50 g de graines par jour.

Nidification :

Le couple, une fois formé, reste généralement uni pendant l'intégralité de la saison. La construction du nid dure de 8 à 12 jours. Il est constitué d'une plate-forme de 17 à 26 centimètres de diamètre avec des brindilles, des feuilles et parfois d'herbe. Il peut



être utilisé plusieurs fois et se situera sur une branche d'arbre ou bien dans une fourche. La ponte peut débuter en mars jusqu'au mois d'octobre. Le pic de ponte se situe de juillet à septembre. Les pontes comportent le plus souvent 2 œufs et le nombre de portées varie de 2 à 4 en fonction de la réussite ou de l'échec de la couvée. Il y a un intervalle de 1 à 3 jours entre la ponte de chaque œuf. L'incubation dure 17 jours, la femelle en assure la majeure partie (18 heures sur 24). L'élevage au nid dure 22 à 25 jours.



Pendant les premiers jours les poussins sont nourris uniquement par une sécrétion laiteuse produite par le jabot des deux adultes : le caséum. Après 8 à 10 jours ils sont nourris avec des aliments naturels (graines et végétaux). Les poussins s'émancipent autour de 35-40 jours. Le succès de l'éclosion se situe autour de 50 % (Murton 1965).

Nous pouvons noter aussi l'impact de la prédation sur le succès de la reproduction (geais, pies, corneilles, hermines, rats, etc.).

Migration :

La palombe est un migrateur partiel, ce qui signifie que cette espèce comporte des populations plus ou moins migratrices, voire complètement sédentaires. Globalement, la palombe est migratrice dans les pays scandinaves, l'est de l'Europe et en Sibérie occidentale et partiellement migratrice dans le reste de l'Europe. Au cours de la période hivernale, la limite nord de l'aire de répartition de l'espèce est marquée par l'isotherme de 0°C.

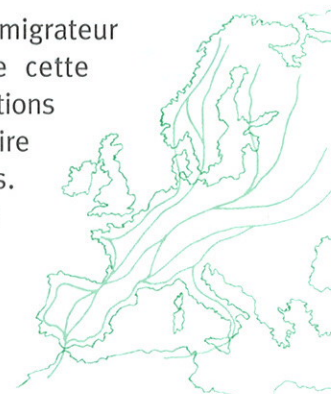


Schéma européen de la migration

Le comportement migratoire de la palombe semble être influencé par les conditions météorologiques.

► Migration post nuptiale :
mi et fin octobre,

► Migration pré-nuptiale :
mi-février à mi-mars.

La migration se caractérise par une régularité par rapport aux dates et se réalise de jour.



Schéma National de migration

Habitat :

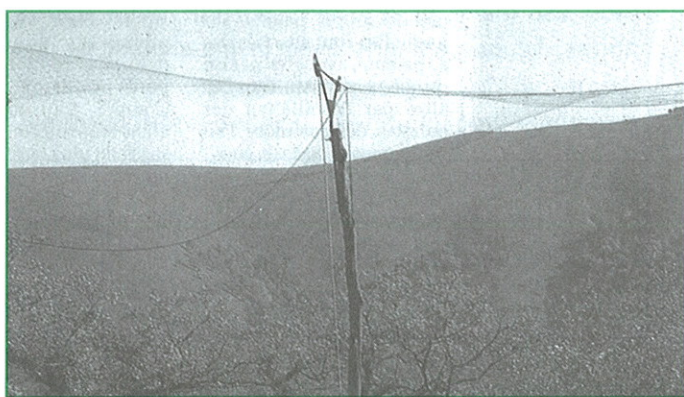
A l'origine l'habitat du pigeon ramier était essentiellement forestier mais celui-ci a su s'adapter aux grands espaces mis en cultures (maïs), aux grandes clairières cultivées, ainsi qu'au milieu bocager qu'il apprécie beaucoup.

- II - LE PIGEON COLOMBIN <i>Columba ornas</i>	- III - LE PIGEON BISET <i>Columba livia</i>
Biométrie : Taille : 32 à 34 cm Envergure : 63 à 69 cm Poids : 250 à 340 g 	Biométrie : Taille : 31 à 34 cm Envergure : 63 à 70 cm Poids : 240 à 300 g 
Identification : Le pigeon colombin est appelé aussi « rouquet » dans le sud-ouest. Il est nettement plus petit que le pigeon ramier. Son plumage est à dominante bleutée et gris violet avec un éclat métallique typique sur le cou. Les pattes sont rouge corail vif et soutenu.	Identification : Nous pouvons penser que le pigeon biset est l'ancêtre du pigeon domestique, abondant dans les villes et villages. Son corps est trapu, sa tête est ronde et petite, son bec est mince et court. Son plumage est gris bleuté, pâle sur le dos, des tons verts et violacés sur les côtés du cou. Le croupion est blanc et les ailes portent deux barres noires. Le bec est gris avec la base blanche, les jambes et les pattes sont rouges, l'iris orange rougeâtre avec un anneau oculaire intérieur jaune.
Chant: Le pigeon colombin caracoule, jabotte, roucoule. Son chant répété est typique, plus grave et plus simple que le pigeon ramier : « houoûôû - ouh » rythmé et retentissant.	Chant: Le pigeon biset caracoule, jabotte, roucoule, « druouu -uu ».
Habitat : Le pigeon colombin préfère les bois de feuillus ou d'essences mixtes. Il s'installe parfois dans les grands parcs. Il apprécie les falaises, les flancs de montagne et les à-pics dans les terres (carrières). Son aire de répartition couvre l'ensemble de l'Europe, l'Asie mineure, l'Asie centrale et la Sibérie occidentale (excepté l'extrême nord de la Grèce).	Habitat : Les habitats rocaillieux constituent des sites de prédilection à cette espèce, ainsi que fissures et corniches. Ils s'abritent et se reproduisent dans les cavités, les trous, les toits et les terrasses des bâtiments, mais aussi dans les ruines. L'hybridation y est très importante. Les populations vivent pratiquement dans toute l'Europe.
Comportement : Il peut se mêler avec les pigeons ramiers, corbeaux freux, après la saison de reproduction. Il constitue des groupes d'une vingtaine d'individus. Le mâle parade en volant lentement, bat des ailes, claqué les pointes des primaires sur son dos et plane ensuite, la queue tendue et ailes levées. Les espèces vivant en Europe occidentale sont sédentaires.	Comportement : Il se rapproche du pigeon domestique qui vit dans les villes et que nous connaissons tous.
Nidification : Idem que le pigeon ramier. Il niche exclusivement dans les trous d'arbres, voire même dans des nichoirs.	Nidification : Idem que pour le pigeon ramier ou colombin. Son nid est une simple dépression recouverte d'herbe, de ronces de brindilles, que l'on peut rencontrer dans des crevasses, des grottes ou des falaises côtières.
Nourriture : Idem que le pigeon ramier.	Nourriture : Idem que les deux précédents.

- IV - LES MODES DE CHASSE

La chasse du pigeon ramier fait l'objet de nombreuses publications et ouvrages, notamment pour le Sud-Ouest où il existe cette tradition cynégétique très ancrée concernant la « Palombe ».

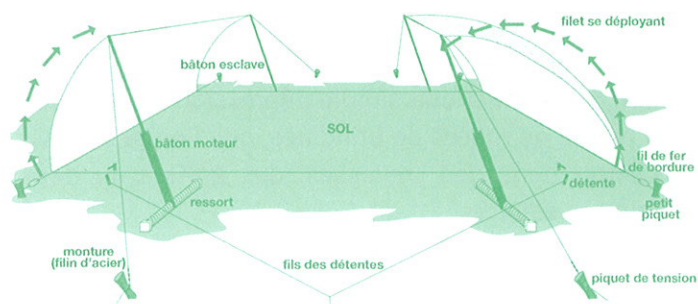
Les chasseurs ont développé dès le Moyen Age des méthodes de capture très particulières destinées aux migrateurs. Ce sont les palombières avec les pantières des cols pyrénéens et les pantes. On ne compte qu'une dizaine de **palombières avec pantières** aujourd'hui, localisées dans les Pyrénées atlantiques. On guide les vols de pigeons ramiers dans une vallée en lançant des leurres (« *palettes* ») pour corriger leur altitude. Les oiseaux plongent vers le sol en pensant à l'attaque d'un rapace. Alors interviennent les filetiers, qui lèvent les pantières (filets verticaux à maille de 4 cm et d'une surface maximale de 1 000 m²), devant les oiseaux qui viennent s'y prendre immédiatement.



2 320 **palombières à pantes** ont été recensées en 1978 dans le Sud-ouest de la France. Ce mode de chasse se pratique en forêt ou en plaine. Le principe des palombières en forêt est le suivant : manœuvres des appelants pour attirer les vols de passage pour les faire passer d'abord sur les arbres puis sur un espace dégagé au sol où deux filets horizontaux (pante) de 15 à 20 m de long sur 3 m de large sont rabattus l'un vers l'autre.

La palombière est devenue, par extension l'appellation incontrôlée régionale de diverses **cabanes au sol ou surélevées** que l'on peut rencontrer dans le Grand Sud-Ouest. Les palombières peuvent être équipées de tours ou de pylônes.

Filets se rabattant, vus depuis la cabane de sol



- V - EN AVEYRON

Arrêté N° 2009-146-9 du 26 mai 2009 relatif à l'ouverture et à la clôture de la chasse pour la campagne 2009-2010 dans le Département de l'Aveyron.

Article 1^{er} : La période d'ouverture générale de la chasse à tir par arme à feu ou par arc de chasse est fixée pour le Département de l'Aveyron du 13 septembre 2009 au 31 janvier 2010. Cette période de chasse s'applique notamment aux espèces de gibier chassable figurant dans l'arrêté ministériel du 26 juin 1987. Oiseaux de passage et gibier d'eau : date d'ouverture et date de clôture sont fixées par arrêté ministériel ; date d'ouverture = ouverture générale : 13 septembre 2009.

Article 4 : jours de suspension de la chasse :

➤ Afin d'assurer la protection et le repeuplement du gibier, la chasse à tir est suspendue trois jours par semaine, les mardis, jeudis et vendredis de l'ouverture générale au 31 janvier 2010.

➤ Cette suspension de la chasse ne s'applique pas : à la chasse des colombidés, des turridés et des becs droits (corbeau freux, corneille noire, pie, geai, étourneau) sous affût matérialisé de main d'homme avec possibilité d'utiliser un chien de rapport, arme à feu démontée ou déchargée, et sous étui, arc de chasse débandé ou placé sous étui lors de tout déplacement du chasseur.

La **FDC12** participe activement au Réseau National « Oiseaux de passage » pour les périodes hiver et printemps. Sur le département nous avons une quinzaine de parcours réalisés conjointement avec le Service de Garderie de l'ONCFS (suivi et comptage des pigeons).

La Fédération Régionale des Chasseurs de Midi-Pyrénées avec les Fédérations Départementales des Chasseurs d'Aquitaine participe activement au suivi et au programme d'étude sur le pigeon ramier sous la houlette du G.I.F.S. France (**G**roupe **I**nv^estigation sur la **F**aune **S**auvage) [voir ci-dessus].

Quelques adeptes de la chasse à la palombe possèdent des « palombières » sur le Département, au Sud et à l'Ouest, notamment Jean-Robert EVESQUE, Administrateur à la Fédération.

La chasse à tir à l'affût se pratique sur le Département, car nous avons de plus en plus de pigeons sédentaires; nous pouvons observer aussi quelques jolis vols hors de la migration des pigeons...

« Les palombes s'enfuient toujours vers leur Eden, et les hommes des cabanes incrédules et frustrés restent longtemps les yeux braqués sur un horizon vide d'espoir ».

Pierre Verdet - Novembre 1991 - Extrait de la Préface « La Palombe et ses chasses ».

Références bibliographiques : **ONCFS** : Fiche Pigeon ramier - Faune Sauvage / **Pierre VERDET & Jésus VEIGA** : La Palombe et ses chasses / **Richard ROUXEL** et **Alexandre CZAJKOWSKI** : Le Pigeon ramier / **Région Cynégétique du Sud Ouest** : Palombe passion Opération Palombe / **FDC de Pyrénées Atlantiques** : Palombes et migration